

1

LES TROIS CLÉS DU STRATÈGE

Lorsqu'on se penche pour la première fois sur l'ensemble des connaissances que couvrent les dix-neuf concours d'entrée en orthophonie, il est difficile de savoir où donner de la tête, comment s'organiser, comment tout voir, et le faire suffisamment pour réussir, tout en espérant continuer à vivre ! De ce fait, nombreux sont les candidats qui paniquent et sont pris de vertige, certains n'hésitant pas à oublier cette voie apparemment « sans issue », pour une autre jugée « plus accessible » (au détriment de ce qu'ils voulaient vraiment faire).

Si seulement ils prenaient le temps de déceler ce qui compte vraiment au concours, sur quelles matières cibler les efforts qui font une différence et comment choisir les villes les mettant le plus à leur avantage, ils se rendraient compte qu'il existe un chemin sur cette montagne, et ils n'abandonneraient pas la route capable de les amener

Je Vais Vous Apprendre à être Admis en Orthophonie

jusqu'au sommet.

Notre objectif, dans les prochaines sections, est de vous amener au cœur du concours, en répondant aux questions que vous devez à tout prix vous poser si vous voulez réussir, à savoir :

- Comment concentrer vos efforts sur ce qui compte vraiment au concours ?
- Qu'est-ce que le jury attend de vous ?
- Comment faire la différence par rapport aux autres candidats ?

Beaucoup de concurrents commencent leur préparation au concours **sans prendre le temps d'éplucher sérieusement les modalités d'examen**. Ils se contentent souvent du raisonnement consistant à penser qu'il faut assurer aux QCM avant tout, puisque ces épreuves sont les premières à être corrigées et qu'elles servent à éliminer une grande proportion d'inscrits. Bien s'y préparer est donc incontournable.

Par conséquent, pour un grand nombre de ces concurrents, la préparation du concours est surtout centrée sur l'entraînement aux QCM de maîtrise de la langue et de culture générale (voir tableau ci-après). Or, ces épreuves peuvent facilement dévorer tout leur temps, étant donné qu'à chaque batterie de QCM, les candidats se découvrent de nouvelles lacunes en vocabulaire et en culture générale (ce qui n'est pas surprenant, étant donné que la variété de questions possibles dans ces deux domaines est pratiquement infinie).

LES EPREUVES	Amiens	Besançon	Bordeaux	Caen	Clermont-F.	Lille	Limoges	Lyon	Marseille	Montpellier	Nancy	Nantes	Nice	Paris	Poitiers	Rouen	Strasbourg	Toulouse	Tours
QCM de Maîtrise de la langue	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
QCM de Culture générale	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

II.1 • Les Trois Clés du Stratège

LES EPREUVES	Amiens	Besançon	Bordeaux	Caen	Clermont-F.	Lille	Limoges	Lyon	Marseille	Montpellier	Nancy	Nantes	Nice	Paris	Poitiers	Rouen	Strasbourg	Toulouse	Tours
Dictée ou texte à corriger																			
Tests psychotechniques																			
Biologie																			
Compréhension de texte																			
Epreuves rédactionnelles																			
Epreuves orales																			



Les épreuves que beaucoup de candidats jugent les plus importantes à travailler

Les épreuves proposées dans chaque ville

Cette façon de penser semble assez logique, de prime abord. Néanmoins, est-ce vraiment la meilleure ?

Réfléchissez une minute : si ces mêmes candidats décidaient de se baser davantage sur le pourcentage des points du concours accordé aux différentes épreuves, pour déterminer le nombre d'heures de travail à consacrer à chaque matière, n'adopteraient-ils pas une répartition beaucoup plus équilibrée et surtout plus efficace ?

Prenons l'exemple de l'école de Nice : l'analyse à froid des barèmes et des coefficients de l'ensemble des épreuves permet de dégager les données suivantes :

Je Vais Vous Apprendre à être Admis en Orthophonie

Pourcentage de points	Temps à consacrer en théorie (l'exemple est donné ici pour une base de 10 heures/semaine)
Tests psychotechniques et culture générale : 10%	1 heure
Dictée : 10%	1 heure
Vocabulaire : 10%	1 heure
Expression écrite : 20%	2 heures
Oral : 50%	5 heures

Ne vous insurgez pas trop vite en lisant la dernière ligne du tableau ! Il est évident que durant la préparation de vos écrits, vous ne devrez en aucun cas consacrer chaque semaine *la moitié* de votre temps de travail à la préparation de l'oral du concours ! Néanmoins, ces chiffres reflètent une vérité que nul ne pourra nier : **l'oral du concours compte pour beaucoup**, comme nous le verrons un peu plus tard.

Il est évident que la masse de travail que nécessite la préparation des épreuves écrites est nettement supérieure à celle des épreuves orales. Par conséquent, au moment de vos écrits, le temps consacré à la préparation des oraux pourrait être divisé jusqu'à cinq fois et réparti entre les autres épreuves.

Une répartition plus équilibrée de votre temps de travail reviendrait donc à vous appuyer sur le pourcentage de points attribué à chaque épreuve écrite, en réduisant durant les premiers mois la part consacrée à l'oral et en la partageant entre les autres épreuves, pour l'augmenter de nouveau à sa juste valeur au moment des oraux. Nous reparlerons de tout cela en Partie III, lorsque nous aborderons l'organisation de votre année de préparation au concours !

Ce n'est pas tout ! En plus du pourcentage de points attribué à chaque épreuve, vous devrez considérer trois autres critères avant de vous lancer dans votre préparation. Voyons ensemble ces trois clés afin que vous abordiez « l'ennemi » de la façon la plus stratégique possible.

Ne négligez aucune épreuve

Comme beaucoup l'ont compris, **les QCM comptent bien sûr parmi les épreuves à réussir à tout prix et dans toutes les villes pour demeurer dans la course à l'admissibilité**. Ne pas suffisamment s'y préparer conduira n'importe quel candidat à l'élimination !

Néanmoins, comme nous le verrons dans les sections suivantes, si les QCM vous permettent de passer au tour suivant, **ils comptent souvent très peu dans la balance finale** ! C'est ici que toutes les autres matières écrites prennent leur importance (matières que les candidats passent d'ailleurs généralement le même jour que les QCM). **Il faut donc être prêt au même moment pour les QCM et pour l'ensemble des épreuves écrites** !

Or, au lieu de répartir leurs efforts intelligemment entre les différentes matières, en tenant compte des coefficients et des barèmes attribués à celles-ci, beaucoup de vos concurrents consacrent pratiquement tout leur temps aux QCM et concentrent sans le savoir **leurs efforts au mauvais endroit** ! Ne faites pas comme eux et partagez équitablement votre temps entre la préparation des épreuves de QCM et celle des autres épreuves !

Voici deux bonnes raisons de ne pas tout miser sur les QCM :

- **La majorité de vos concurrents « sérieux » seront extrêmement bien préparés à ces épreuves**. Ainsi, ce n'est pas ici que vous prendrez de l'avance sur vos poursuivants ! En effet, la différence de points sera assez minime, étant donné qu'un maximum de temps y aura été consacré par tous !
- **Les chances d'augmenter vos notes aux épreuves de QCM en y consacrant plus de temps sont très minimes**. En effet, vous aurez tôt fait d'atteindre le sans-faute en grammaire, en travaillant efficacement sur vos lacunes (comme tous les autres candidats). En revanche, accroître vos performances en vocabulaire et en culture générale sera aussi laborieux que chercher une aiguille dans une botte de foin. Même en consacrant tout votre

Je Vais Vous Apprendre à être Admis en Orthophonie

temps à ces épreuves, l'étendue des connaissances à acquérir pour les réussir est tellement vaste que vous pourriez très bien obtenir une note à peine supérieure à celle d'autres candidats qui y auront consacré beaucoup moins d'heures (vu les possibilités infinies de questions) !

En revanche, **vos chances d'améliorer considérablement vos résultats dans les autres épreuves en leur accordant plus de temps sont assurées.** En effet, si vous vous contentez de faire le nécessaire pour la culture générale et le vocabulaire (beaucoup trop travaillés pour les points qu'ils peuvent vraiment rapporter) au profit des épreuves négligées, telles que les épreuves rédactionnelles, les tests psychotechniques, les épreuves d'orthographe (dictées et textes à corriger) et les épreuves de biologie (qui ont toutes le merveilleux point commun d'être des matières dont la masse de connaissances à acquérir et à maîtriser est limitée), vous obtiendrez à coup sûr de très bons résultats qui vous distingueront des candidats ayant fait l'impasse sur ces tâches. Par conséquent, alors que vous prendrez votre billet pour l'oral, un grand nombre de vos concurrents, tout aussi travailleurs, mais moins stratèges que vous, rentreront directement à la maison !



La stratégie gagnante sera donc :

- **De rester dans la course en vous assurant un maximum de points aux QCM** de maîtrise de la langue et de culture générale en y consacrant un temps raisonnable (c'est-à-dire, beaucoup d'heures, mais pas toutes !),
- **De travailler les matières négligées par un grand nombre de candidats**, à savoir : les épreuves rédactionnelles, les tests psychotechniques, les épreuves d'orthographe (dictées et textes à corriger) et les épreuves de biologie.

En tenant compte de ceci, vous devrez effectuer une lecture très attentive des modalités d'examen des concours que vous comptez passer. **L'analyse des coefficients et des points attribués aux différentes épreuves dans chacune des écoles qui vous intéressent vous permettra de déterminer la répartition de votre temps pour chaque matière.** En effet, bien que beaucoup de concours présentent certaines similitudes en matière d'épreuves, la notation de celles-ci